

Vive La Dyslexie !



Une conférence-spectacle

avec

Béatrice Sauvageot, orthophoniste

Marianne Pichon, comédienne

Tania Pividori, chanteuse

Sur une idée de Marianne Pichon, comédienne, cette conférence-spectacle met en scène les découvertes qui dévoilent une autre vision de la dyslexie.

Tania Pivodori, chanteuse, poète, compose, illustre, met en son la prosodie du langage.

Béatrice Sauvageot, orthophoniste, a reçu un prix de la Fondation de France en 1992. Elle poursuit depuis ses recherches avec des scientifiques, à travers le monde. Avec Jean Métellus, neurologue, docteur en linguistique, écrivain, poète, elle crée des méthodes innovantes de rééducation des dyslexiques.



Photo Didier Pallagès



Le langage, un théâtre ouvert

La dyslexie et la dysorthographe sont des troubles de la lecture et de l'écriture qui concernent 10% de la population. Et si la dyslexie n'était pas un dysfonctionnement, Et si le dyslexique ne faisait pas de fautes d'orthographe, Et si les mots qu'il emploie n'étaient pas des erreurs...

Alors, Attachez vos règles de lectures,
Ajustez votre syntaxe de sécurité,
Relevez votre fréquence d'écoute,
Laissez-vous porter,
et entrez dans ce voyage à travers le langage.

Handicap ou potentialité extraordinaire ?

« Il parut alors à mes yeux une femme dont la chair n'était que lettres et sons. On la surnommait dyslexie. Cette femme formait souvent des phrases d'amour avec sa peau qu'elle arrachait en silence. Il fut un beau jour où cette femme n'eut plus de peau pour former des phrases, elle plongea alors dans un chagrin immense qui la tua. »

Juliette, 11 ans

« Je fais des fautes, ce n'est pas de ma faute.
Il faut en finir ! me dit celui qui n'a jamais de doute.
Pourtant, si avec un peu d'encre, un tout petit rien,
un geste presque anodin,
ma faute devient une flûte avant d'être un zut,
j'entends bien de la musique là où il n'entend...rien ».

Laurence, 33 ans

Quelques dyslexiques célèbres...

Agatha Christie, Albert Einstein, Anthony Hopkins, Auguste Rodin, Baruj Benacerraf, Benjamin Franklin, Bill Cosby, Bill Gates, Billy Blanks, Carl Lewis, Cher, Craig McCaw, Dustin Hoffman, Dwight David Eisenhower, Edgar Allan Poe, Francis Scott Fitzgerald, Galilée, George Washington, Gustave Flaubert, Hans Christian Andersen, Jack Nicholson, Jackie Stewart, John Fitzgerald Kennedy, John Irving, John Lennon, Jules Verne, Léonard de Vinci, Louis Pasteur, Ludwig van Beethoven, Magic Johnson, Marlon Brando, Michel-Ange, Nostradamus, Nathalie Baye, Nelson Rockefeller, Pablo Picasso, Richard Branson, Richard Strauss, Robin Williams, Steve McQueen, Stephen Hawking, Steven Spielberg, Suzanne Somers, Sylvester Stallone, Ted Turner, Thomas Edison, Walt Disney, Whoopi Goldberg, William Butler Yeats, William Hewlett, Winston Churchill, Wolfgang Amadeus Mozart.

Les mots portent voix !

Nous avons choisi, pour développer l'information, un moyen original, dans ce domaine qui relève de la santé et de l'éducation : une conférence-spectacle, menée par un personnage lui-même dyslexique.

Les confusions comiques, la poésie du langage, le burlesque de la situation permettent à l'auditoire de rire et de reconnaître, comprendre, échanger...

Le rire permet de ne pas cristalliser les difficultés, et touche tout le monde, que l'on soit ou non concerné directement par le problème.

- **une conférencière** expose avec distance le sujet, se prend les pieds dans le tapis, la langue fourche et le matériel technique ne lui répond pas au doigt et à l'œil.
- **une orthophoniste** atypique exalte les qualités du dyslexique, écarte les symptômes, renoue avec la nécessité de l'art.
- **une chanteuse** révèle la musique des mots et des langues, jongle avec les timbres, surfe sur le son et rape en biléxique.

Extrait :

Marianne : « Ce qui est remarquable chez les enfants ou adultes dyslexiques c'est l'importance du verbe. Finalement. Les mots ne sont jamais lancés au hasard sur la feuille, et pourtant souvent on a l'impression qu'ils s'en débarrassent avec une anxiété disproportionnée. Il va tenter d'être comme le commun et donc écrire vite là où il a besoin de plus de temps. Ou ne pas écrire du tout, comme ça, on voit rien. »

L'information circule,
Des questions se posent,
La dyslexie est reconnue comme un véritable mode de fonctionnement.



Photo Didier Pallagès

Une langue à part : la bilexie !

Faire connaître, diffuser les informations,
tenter de dévoiler ce qu'est la dyslexie :
un fonctionnement particulier du cerveau
qui touche entre 8% et 12% de la population.
Il ne s'agit donc pas d'un épiphénomène.

**La dyslexie fait apparaître une autre manière
d'utiliser la langue, dont on peut dégager ce que
nous appellerons
une « bilexie », soit une autre langue.**

Le dyslexique apprend sa langue maternelle et utilise spontanément la langue
dyslexique, la confusion entre les deux langues crée ce qu'on nomme dans le
système scolaire des « fautes ».

Extrait :

Béatrice : « Le bilingue est largement capable d'apprendre à lire et à écrire, et ce dans un temps record, à condition que l'on ne contrarie pas son cerveau, qu'on arrête de le soigner comme s'il était malade, que l'on comprenne tout simplement sa manière de penser, de voir le monde, de ressentir les émotions, de créer le code de l'écrit, comme un modèle de sens dans un monde de l'apprentissage qui n'en n'a plus. ».

La reconnaissance de cette particularité va déculpabiliser l'enfant, les parents et les enseignants, apaiser la souffrance des dyslexiques, enfants ou adultes, et permettre de leur ouvrir à nouveau les portes de la culture de l'écrit.

**« Le son est l'existence de l'homme
Condensation pure du verbe
Vouloir étincelant »
Jean Métellus**



Photo Didier Pallagès

Puissance Dys !

L'association «Puissance dys » travaille sur le terrain de la dyslexie depuis des années.

Puissance Dys accueille des dyslexiques, des dysorthographiques, des bilingues, des enfants ayant des troubles d'apprentissage du langage écrit. Elle leur apporte des outils pratiques pour qu'ils exploitent leurs qualités : mémoire, créativité, rapidité.

Béatrice Sauvageot, avec Jean Métellus, docteur en médecine, linguiste, neurologue, a mis au point une méthode de rééducation, pour que les dyslexiques puissent regagner confiance en eux, et à terme utiliser l'écrit sans honte, ni culpabilité.

Notre équipe a privilégié l'expérimentation à l'exploration fonctionnelle. Nous avons découvert, au fil de notre collaboration avec les dyslexiques et leurs familles, que non seulement il n'y avait aucune preuve de dysfonctionnement, mais qu'en plus, ces particularités émanaient sans doute **d'un cerveau super actif.**

Notre méthode consiste à stimuler toutes les voies « rapides » de la lecture et de l'écriture.

Quelques publications :

Vive la dyslexie

Béatrice Sauvageot, Jean Métellus (2002) éditions Nil

La dyslexie est un jeu d'enfant

Béatrice Sauvageot, un livre et 3 disques (2005) éditions Robert Laffont

La maladresse ou la faute heureuse

Un ouvrage collectif, dirigé par Camille Saint Jacques aux éditions Autrement (2003)

http://www.dailymotion.com/video/xcp6gk_dyslexie-ou-bilexie-y-conference-sp_webcam

http://www.youtube.com/results?search_query=bilexie&aq=f



Béatrice Sauvageot

fait partie de groupes de recherches alliant artistes, scientifiques, linguistes, médecins, thérapeutes et patients autour des stratégies d'apprentissage.

Elle a obtenu en 1992 un prix de la Fondation de France (fondation Salavin Fournier) pour ses recherches.

Elle a fondé avec Jean Métellus l'association Puissance Dys afin de promouvoir ses recherches dans les domaines de la pédagogie et de la thérapie.

Son travail se développe au sein de diverses structures : cabinet libéral, projets pilotes au sein d'établissements publics et privés, projets d'insertion et de réinsertion professionnelle, établissement pénitentiaire, hôpitaux, universités.

Elle participe à de nombreux colloques et son travail fait l'objet d'articles dans la presse, d'émissions de radio et de télévision. Elle donne des stages à Paris, en province et à l'étranger.

<http://www.beatrice-sauvageot.com>



Marianne Pichon

Elève de Philippe Duclos aux Ateliers Gérard Philipe (Saint-Denis), elle débute sa carrière de comédienne dans *Un caprice* d'Alfred de Musset, suivi de *Mais n'te promène donc pas toute nue!* de Georges Feydeau (1991). Elle explore un répertoire contemporain de 1993 à 2010 (Duras, Müller, Tsvetaïeva, Contamin ...), notamment sous la direction de Stéphane Vérité, d'Ursula Mikos, Perrine Maurin...

Une grande partie de son travail est intimement liée à la musique : *Alice c'est merveilleux, non ?* (spectacle musical de T. Zaboïteff et Stéphane Vérité), *Journal Intime* (avec le Sextuor à cordes de l'Artois), *L'Épopée de Gilgamesh* de Gérard Zinsstag, œuvre pour ensemble instrumental, électronique, récitante et danseur (2007).

Depuis 2007 elle travaille à de vraies-fausses conférences : présentation comique de sujets scientifiques (les Masques – La dyslexie...) et crée le duo « les Mauvaises » mêlant musique et humour.

Outre ses activités d'interprète, elle intervient dans des ateliers d'acteurs et dirige régulièrement depuis 2000 des stages AFDAS au Centre chorégraphique de Roubaix/Tourcoing, sur l'interprétation et la présence en scène : « monologue, solo, soliste, énergie en scène ».



Tania Pividori

Chanteuse, auteur compositeur, improvisatrice, poète Tania Pividori bouscule les frontières de la vocalité par son parcours éclectique.

Entre pièces contemporaines, improvisations, chanson, polyphonies savantes ou de tradition orale, elle mêle les genres, et multiplie les collaborations. Les projets qu'elle fonde sont le reflet de ces alliances musicales inclassables et misent sur la singularité de la voix et la recherche de timbres atypiques :

« Sanacore », quatuor vocal a cappella - www.sanacore.org, « Voix libres » avec Pablo Cueco et Patricio Villarroel - www.myspace.com/taniapividori, « Le cœur sans doute » avec Françoise Toullec, « Vive La Dyslexie ! conférence-spectacle » avec Béatrice Sauvageot et Marianne Pichon, des musiques improvisées avec notamment : Mirtha Pozzi, Maggie Nicols, Didier Petit, André Minvielle, Jean-Pierre Jullian, Pascale Labbé. Elle joue et elle chante la musique de Giovanna Marini dans des spectacles théâtraux « I turcs tal Friûl », « Ion »...; mêle les genres dans une installation-spectacle « Le Dit du bambou, Souk de la parole ».

Titulaire du D.E. de musique traditionnelle, elle enseigne régulièrement dans diverses structures, et participe à un groupe de recherche qui réunit des artistes et des scientifiques dont la démarche vise à renouer avec les liens premiers entre l'art et la science et au sein duquel elle développe notamment un travail sur la musicalité et la théâtralité du langage oral et écrit - www.beatrice-sauvageot.com

Elle est membre de Futurs composés – réseau national de la création musicale – www.futurscomposes.com

Parallèlement, elle est poète et aime mettre en lumière la musique des mots, pour proposer des images toujours en mouvement. Dernière parution, un livre-disque « Voix libres » écrit avec Jean Métellus (éditions Le Temps des Cerises)

Spectacle Théâtre ouvert sur la dyslexie à Montbéliard

La dyslexie n'est pas un handicap et le dyslexique a autant d'atouts dans sa vie que n'importe qui. C'est le message d'espoir relayé par l'association 10xDys qui propose une conférence spectacle étonnante dimanche au théâtre de Montbéliard.

La dyslexie concerne 8 à 12 % de la population mondiale. Des chiffres que l'on retrouve à l'échelle de l'aire urbaine. Sur un plan général, derrière ce terme barbare se cache un trouble de l'apprentissage de la lecture et son cortège d'approches et de méthodes pour le traiter.

La Montbéliardaise Christelle Billi-Desjourn est la maman d'un enfant touché par cette difficulté. « Quand mon fils était en maternelle, j'avais beaucoup d'éloges sur son oral mais une fois le CP, je ne



Le but de cette animation est d'informer le public.

comprendais pas pourquoi cela devenait si compliqué pour lui, j'ai attendu février avant de voir une orthophoniste qui a diagnostiqué cette dyslexie. Et je veux éviter cela à d'autres parents car la dyslexie n'est pas un handicap. Il ne faut pas qu'ils pensent que leur enfant est moins intelligent. Il faut aller dans son monde à lui, constater ses aptitudes, accepter ses différences, et voir au final ses richesses à lui ».

Les dyslexiques sont des gens souvent très doués, très créatifs, de brillants orateurs

Long et frustrant fut le chemin mais l'horizon s'est soudain éclairci pour Christelle qui, avec d'autres, a décidé d'aller plus loin en créant, en mai 2011, l'association 10xDys. « Notre but est de proposer une conférence spectacle sur la dyslexie ».

Le spectacle, baptisé « Vive la dyslexie », aura lieu ce dimanche 23 octobre 2011 à 15 h au théâtre de Montbéliard (lire l'encadré ci-dessous). « Le but de cette animation est d'informer le public, pas uniquement les enfants ou adultes dyslexiques. C'est ouvert à tous. Il permet de voir la personne dyslexique autrement car elle a des atouts à condition de la voir différemment ».

Béatrice Sauvageot, orthophoniste et cofondatrice de l'association Puissance DYS, est l'initiatrice de ce spectacle étonnant et détonnant. « Elle voit le dyslexique de façon différente en parlant du constat qu'il fait avec son langage, qu'il se sert de son écrit pour prendre des notes avant de faire appel à un code commun qui lui permettra de s'ouvrir, de progresser. Béatrice Sauvageot pose d'ailleurs très clairement la question. Et si la dyslexie n'était pas un dysfonctionnement ? Le cerveau du dyslexique fonctionne-t-il différemment. Ce sont des gens



Le spectacle, baptisé « Vive la dyslexie », aura lieu ce dimanche 23 octobre 2011 à 15 h au théâtre de Montbéliard. Photos DR

souvent très doués, très créatifs, de brillants orateurs ». La liste est d'ailleurs longue des dyslexiques célèbres. De Pasteur à Churchill en passant par Einstein, Rodin, JF Kennedy, Lennon, Picasso, Mozart et bien d'autres.

La souffrance s'amenuise

« Les dyslexiques le seront toute leur vie mais si on leur enseigne nos codes, ils sauront les utiliser pour devenir bilésiques dit Béatrice Sau-

vageot. Jusqu'en CM2, j'ai accompagné mon fils constamment. À partir de la 6^e, il a acquis une grande autonomie. Il se gère seul, il commence à se voir autrement et la souffrance s'amenuise », dit encore Christelle Billi-Desjourn, qui n'en attendait pas tant. Et qui, avec ses amies de 10xDys, veut ouvrir les mêmes horizons aux parents d'enfants dyslexiques.

Michel Schuler

■ **SE RENSEIGNER** Informations complémentaires auprès de l'association 10xDys, par téléphone au 03.81.91.14.97 ou encore au 06.61.61.58.92.

En rire pour comprendre

Mieux qu'une conférence, une conférence spectacle. C'est ce que propose Béatrice Sauvageot dimanche (à 15 h) au théâtre de Montbéliard. Elle mise « sur les confusions comiques, la poésie du langage, le burlesque de la situation pour permettre à l'auditoire de rire, de comprendre et d'échanger sur la dyslexie ».

On verra ainsi une conférencière (la comédienne Marianne Pichon) exposer avec distance le sujet

avant de se prendre les pieds dans le tapis, une orthophoniste (Béatrice Sauvageot) exalter les qualités du dyslexique et une chanteuse (Tania Pividori) révéler la musique des mots et des langues, raper en bilésique. Une conférence spectacle qui ouvre à une autre vision de la dyslexie par un voyage à travers le langage, source de découvertes. À ne pas manquer même si c'est un dimanche après-midi à 15 h. Le prix de l'entrée est fixé à 5 €.

Questions à

Christelle Billi-Desjours

Organisatrice d'une conférence-spectacle sur la dyslexie

« Regarder la dyslexie autrement pas comme un dysfonctionnement »



■ Christelle Billi-Desjours : « cette conférence-spectacle est un moyen original d'informer le public ». Photo Francis REINOSO

L'association montbéliardaise « 10 x Dys » organise ce dimanche au théâtre de Montbéliard, place Saint-Martin, un débat sur la dyslexie. De quoi va-t-on parler exactement ?

Il s'agit en fait d'une conférence-spectacle animée par une orthophoniste parisienne, Béatrice Sauvageot, une actrice, Marianne Pichon, et une chanteuse, Tania Pividori. Toutes les trois ont l'habitude de travailler ensemble sur ce thème pour apporter un autre regard sur la dyslexie.

Cette difficulté touche combien d'enfants ?

On estime qu'un enfant sur dix est dyslexique. Sa définition, selon l'OMS, est une difficulté durable d'apprentissage de la lecture et d'acquisition de son automatisme chez des enfants intelligents, normalement scolarisés et indemnes de troubles sensoriels ou psychologiques préexistants. En bref, des enfants dont aucune cause apparente ne vient justifier les difficultés qu'ils rencontrent à lire.

Comment peut-on traiter la dyslexie ?

Pour Béatrice Sauvageot, le dyslexique a son propre langage. L'enjeu est donc de lui apprendre notre langue. Il est

donc capable d'apprendre à lire et à écrire, et ce, dit-elle, dans un temps record, à condition que l'on ne contrarie pas son cerveau, qu'on arrête de le soigner comme s'il était malade, que l'on comprenne tout simplement sa manière de penser, de voir le monde, de ressentir les émotions, de créer le code de l'écrit, comme modèle de sens dans un monde de l'apprentissage qui n'en a plus.

Quel est l'intérêt de ce type de conférence-spectacle ?

En tant que maman d'enfant dyslexique, cette approche m'aurait beaucoup aidé à mieux accompagner mon enfant au début.

Et pour lui ?

La reconnaissance de cette particularité le déculpabilise. Le travail en groupe avec d'autres enfants dyslexiques lui fait aussi du bien.

Il y a bien sûr des dyslexiques célèbres ?

Oh oui ! Mozart, Bill Gates, Einstein, Picasso, Churchill, Spielberg, Léonard de Vinci...

Propos recueillis par A.P

☞ Conférence-spectacle au théâtre de Montbéliard,

dimanche 23 octobre à 15 h.

Durée 1 h 15. Entrée 5 €.

Renseignements et réservations

03.81.91.14.97. ou au

06.61.61.58.92.